

La substitution d'opiacés est-elle une vraie thérapie? Une réponse neurobiologique

Dr méd. Daniele Zullino

Chef Service d'abus de substances, HUG, Genève

Abstract

Le débat sur l'opportunité du traitement par substitution d'héroïne a été principalement marqué par deux affirmations à première vue incompatibles.

Selon la conviction des partisans de cette méthode il s'agit d'une thérapie. Ce point de vue contraste avec celui des opposants qui concluent de l'effet addictif de l'héroïne que la prescription d'héroïne ne peut pas en elle-même être thérapeutique.

Une caractéristique spécifique de toutes les substances addictives connues actuellement est leur capacité d'activer de façon typique des cellules nerveuses dopaminergiques de l'aire tegmentale ventrale, libérant ainsi de la dopamine. Cette libération de dopamine renforce les apprentissages comportementaux. Une conséquence essentielle de cet apprentissage ren-« forcé » est une disposition accrue à activer des comportements renforcés et automatisés (p. ex. consommation) en réponse à des stimuli associés à la drogue (p. ex. la vue d'une seringue).

Les mêmes mécanismes d'apprentissage sont aussi activés dans le cadre d'un traitement par héroïne. Cependant, dans un contexte thérapeutique, d'autres comportements et d'autres cognitions seront renforcés par l'effet de l'héroïne, c.-à-d. les cognitions et les comportements alternatifs exercés en thérapie. Les propriétés addictives de l'opiacé deviennent par conséquent un moyen thérapeutique.

* * *

Ist Opiatsubstitution wirklich Therapie? Eine neurobiologisch gestützte Antwort

Die Debatte über die Zweckmässigkeit der heroingestützten Behandlung ist grossenteils durch zwei auf den ersten Blick unvereinbare Behauptungen gekennzeichnet gewesen. Der Überzeugung der Befürworter, es handle sich hierbei um eine Therapie, kontrastiert mit jener der Opponenten, welche aus suchterzeugenden Wirkung von Heroin folgern, dass die Verschreibung von Heroin nicht therapeutisch sein kann.

Sämtliche bis anhin bekannten Suchtsubstanzen erhöhen in typischer Weise die Aktivität gewisser Nervenzellen der sogenannten Area Tegmentalis Ventralis und hiermit die Freisetzung des Nervenbotenstoffes Dopamin, welcher verstärkend auf das „Gewohnheitslernen“ wirkt. Eine wesentliche Folge des durch Suchtmittel verstärkten Lernens ist eine erhöhte Bereitschaft, auf substanzbezogene Stimuli (z.B. der Anblick einer Spritze) das verstärkte und automatisierte Verhalten (z.B. Konsum) zu aktivieren.

Dieselben Lernmechanismen werden auch im Rahmen einer Heroin-gestützten Behandlung aktiviert. Innerhalb eines therapeutischen Kontextes werden allerdings andere Denk- und Verhaltensmuster durch die Heroinwirkung verstärkt, d.h. die therapeutische zu erarbeitenden alternativen Kognitionen und Verhalten. Die suchterzeugende Eigenschaft des Opiates wird folglich zu einem therapeutischen Mittel.

* * *

Is opiate substitution really a therapy? A neurobiologically based answer

At first sight, two contradictory assertions have until now largely characterized debates about the usefulness of heroin maintenance programs. Supporters of maintenance treatment regularly advocate it as an efficacious treatment. Opponents, on the other hand, claim that heroin is addictive, and can therefore not be therapeutic.

All addictive drugs share the common property of increasing dopamine release from ventral tegmental area neurons, promoting as a result reinforcement-related learning. The engagement of these striatal "habit"-learning mechanisms by addictive drugs thus promotes the tendency for drug-related cues and contexts to provoke specific behaviors, particularly drug acquirement and self-administration.

The same "habit"-learning mechanisms are activated during heroin-assisted treatment. In a therapeutic context, the cognitions and behaviors reinforced by the prescribed opiate are understandably those activated in temporal correlation with the dopamine release induced by prescribed opiates. The "addictive" property of the maintenance treatment becomes as a consequence a "therapeutic" mean to potentialize learning of "healthy" alternative cognitions and behaviors.